GROUPE SCOLAIRE EL-MACIR

Une école... rue de l'Avenir

Le groupe scolaire El-Macir ouvre ses portes au mois de septembre. Installé à Oued-Romane, cet établissement flambant neuf, répondant aux normes pédagogiques, sécuritaires et même environnementales, peut accueillir jusqu'à 600 élèves des paliers moyen et secondaire.

Tarek Hafid Alger (Le Soir) - C'est le rêve d'une vie qui se concrétise. Celui d'un couple qui a dédié sa vie à l'éducation nationale. Mme et M. Senhadji inaugureront dans quelques jours leur établissement scolaire.

Une infrastructure de plus de 5 000 m² consacrée exclusivement à l'enseignement.

Situé à Oued-Romane, dans la banlieue sud d'Alger, le groupement scolaire El-Macir se compose d'un CEM et d'un lycée pouvant accueillir jusqu'à 600 élèves. Actuellement, il semble que ce soit le premier projet d'une telle envergure en Algérie initié par le secteur privé.

«Mon épouse et moi avons toujours eu voulu construire notre propre établissement. En fait, le lycée El-Macir existe depuis 1999. Jusqu'à l'année dernière, il était installé dans une villa à El-Biar», explique M. Senhadji. L'homme évoque avec respect la carrière de son épouse : «Elle a été directrice de l'Ecole normale de jeunes filles de Ben-Aknoun puis directrice du lycée Bouamama (ex-Descartes). Plus de trente années d'expérience dans des établissements de l'éducation nationale.» Mais la réalisation du groupe est une expérience à elle toute seule.

«Les travaux ont débuté en janvier 2007. Tout a été réalisé par des entreprises algériennes. Avec le bureau d'études, nous avons fait en sorte que tous les espaces soient occupés de façon rationnelle», explique M. Senhadji.

Le résultat est plutôt impressionnant : trente classes, deux laboratoires, des salles d'étude, une bibliothèque, une salle polyvalente, une infirmerie, un réfectoire et une cuisine totalement équipée. Pour assurer la sécurité des élèves et du personnel, rien n'a été laissé au hasard. «L'ensemble de l'établissement est surveillé par un réseau de caméras et un système anti-intrusion.

Photos: Djallel B.

Le premier projet d'une telle envergure en Algérie.

Nous avons également mis en place un dispositif anti-incendie, comprenant des lances à eau à tous les niveaux. En cas de danger, l'évacuation se fait par des issues de secours spécialement aménagées.»

Même l'aspect environnemental a été pris en charge. Ainsi, l'eau utilisée pour le nettoyage et les sanitaires provient d'un système de drainage.

«Cela évitera de gaspiller l'eau du réseau public et nous permettra de faire des économies substantielles sur les factures.» Mais c'est sur le plan de la prise en charge pédagogique que ce groupe scolaire compte faire la différence. «La méthodologie mise en œuvre depuis 1999 sera améliorée dans ce nouvel établissement.

Triée sur le volet, l'équipe d'enseignants sera renforcée. Pour ce qui est des effectifs, nous avons prévu des classes de 15 à 20 élèves. Ceci permettra une prise en charge personnalisée. Nous proposons également une formule pour permettre aux élèves de rester en étude de 17 à 19h. Mais au-delà de la pédagogie, nous insistons surtout sur l'éducation des enfants.

Et je pense que c'est ce qui a fait la réputation d'El-Macir ces dernières années», note M. Senhadji, en annonçant le lancement d'activités culturelles et sportives.

«Ce projet nécessite l'implication de tous. Les élèves et le corps enseignant bien sûr, mais aussi les parents.

Ces derniers seront invités à jouer un rôle actif dans la vie de l'établissement.» Mais pour M. Senhadji, pas question de parler d'argent.

En matière de réalisation d'abord, ce projet a coûté une somme très importante. «Il nous aurait été impossible de le réaliser avec nos économies. Nous avons donc été soutenus par des banques publiques. Il est toutefois regrettable que l'Etat n'encourage pas suffisamment de telles initiatives.»

Quant au prix d'une année scolaire, notre interlocuteur a assuré que les tarifs sont comparables à ceux appliqués dans les autres établissements privés de la capitale.

«Aujourd'hui, les parents estiment que l'avenir de leurs enfants n'a pas de prix. Notre objectif est de leur offrir des prestations qui répondent à leurs attentes.

Pour l'anecdote, on nous avait dit que le terrain est situé rue de l'Avenir. Nous ne pouvions espérer meilleure adresse pour construire notre école».

T. H.

RETOUR DE VACANCES

La capitale renoue avec les embouteillages

La rentrée sociale pour les Algérois s'est apparemment déroulée cette année plus tôt que prévu. Dès la mi-août, les rues de la capitale ont renoué avec les bouchons et autres embouteillages, signe d'un retour massif des vacanciers.

F.-Zohra B. Alger (Le Soir) - Les artères de la capitale et de sa périphérie, sous le soleil chaud du mois d'août, accueillent un nombre de plus en plus important de personnes, pour la plupart revenues des vacances plus tôt que prévu ou qui font leurs emplettes en prévision du mois de ramadan et de la rentrée scolaire.

Car cette année, le mois sacré s'invite dans les foyers en «grignotant» sur la saison estivale que d'aucuns avaient pour habitude de prolonger jusqu'à septembre ou à la fin du mois d'août. Mais point de rallonge cette année et la fin des vacances est bel et bien annoncée.

Ainsi, et si les plages se sont pour la plupart vidées de leurs visiteurs, les commerces, eux, ne désemplissent pas, et les slogans accrocheurs sont déjà affichés sur les devantures. «Nous sommes prêts pour la rentrée», «Réduction spéciale rentrée», «Soldes sur l'électroménager», tous les moyens sont bons pour attirer des parents soucieux de faire le plein de cartables à quinze jours de la rentrée scolaire, prévue le 13 septembre prochain.

Toutefois en plus des achats d'articles scolaires, les consommateurs doivent aussi, comme cela est de coutume chaque année, faire les courses spécial ramadan.

Soucieuses de bien faire, les maîtresses de maison ont rangé les parasols et serviettes de plage pour se préparer à mener plusieurs combats de front. Cela équivaut pour la plupart à reprendre le chemin du bureau, réapprovisionner les placards pour les repas du ramadan et préparer la rentrée des tout petits.

Les services de l'état civil et autres structures de l'administration sont pris d'assaut en raison des rentrées universitaire et scolaire.

Les parents, préférant ne pas être pris de court au mois de septembre, ont choisi de se munir des documents nécessaires. Des allées et venues n'arrangent en rien la situation de blocage de la circulation dans la capitale, à toutes les heures de la journée.

Hier, la situation a atteint son paroxysme au centre-ville, au grand dam des automobilistes qui ont dû prendre leur mal en patience. Les cortèges de mariages ralentissent considérablement la circulation au niveau de l'autoroute et autres rues de la capitale. A cela s'ajoute la multiplication ces derniers jours des barrages de contrôle de police devant la crainte d'attentats au cœur de la ville. Ces embouteillages récurrents, ni les différents plans de circulation concoctés pour la capitale ni les trémies et autres ronds-points ne sont parvenus à les éradiquer.

La saturation va en s'accentuant avec la rentrée sociale et scolaire.

F.-Z. B.